

FRIPOUNET

Marisette

DIMANCHE 5 JUILLET 1959

N°27

ET

19^e ANNÉE

BELLES HISTOIRES DE VAILLANCE

HEBDOMADAIRE

LE NUMÉRO 40 FRANCS

(voir en page 20 les conditions d'abonnement)



BON ! ALORS ?
QUE PUIS-JE FAIRE
POUR VOUS
AIDER ?
....

BRICOLAGE
Spécialiste en tous genres
A votre service !

Rendez-vous
pages 10 et 11 !

LE COMPAGNON INSÉPARABLE

La table est jonchée de linge : chaussettes, mouchoirs... même des patins à roulettes ! Madeleine a déjà essayé deux systèmes de rangement dans sa valise : vous pensez ! trois semaines de vacances avec son jeune frère chez la grande sœur mariée et établie loin de là...

— Madeleine ! n'oublie pas vos deux livres de messe.

— Oh ! pourquoi papa ? Je n'ai vrai-

ment pas de place... Et puis, tu sais bien que, là-bas, on trouve toujours des missels sur notre banc, à l'église.

— C'est possible, mais tu peux en avoir besoin à la maison.

La tête de Madeleine émerge alors derrière le couvercle de la valise ; elle a l'air profondément étonnée, on dirait presque scandalisée :

— Ben, voyons ! que veux-tu que j'en

fasse à la maison ? Un missel, c'est pour la messe.

— Tu crois ? Est-ce que tu le connais, d'abord, ton missel ? Tu en as lu les textes des messes et c'est tout. Il y a tout un trésor que tu n'y as jamais découvert : des explications pour t'aider à mieux connaître les choses de Dieu, des psaumes que tu aimes chanter et par lesquels tu peux dire à Dieu tes joies, tes peines, tes luttes, tes découvertes, les messes que tu peux ainsi préparer à l'avance, de manière à y être vraiment présente...

Un missel, c'est bien plus que le livre-qui-sert-à-suivre-la-messe : c'est le compagnon inséparable de toute la vie chrétienne, surtout pendant les vacances, où vous êtes laissés en partie à vous-mêmes ; sans lui, vous risquez fort de laisser s'assoupir votre prière et toute votre vie de chrétiens.

Alors Madeleine a choisi d'attacher les patins à roulettes en dehors de la valise et, à leur place, a déposé soigneusement les deux missels : des vrais, pas des missels pour bébés ! De vrais compagnons de tous les jours pour une grande fille et un grand gars.

Comme Madeleine et son frère, ne te sépare pas de ton compagnon de tous les jours. Cet autre ami inséparable, le Pastoureau, qui te suivra partout avec ton Fripounet, t'aidera à mieux le connaître, à l'en servir pour préparer ta messe du dimanche, à faire rentrer toute ta vie dans ta messe et ta messe dans toute ta vie.

Le Pastoureau

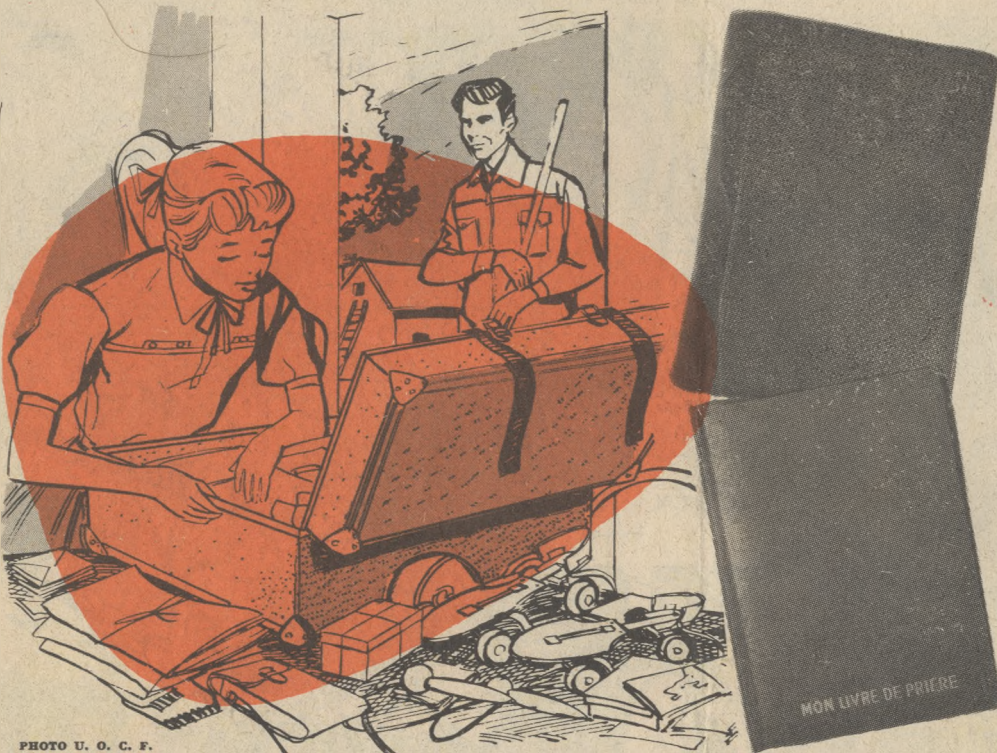


PHOTO U. O. C. F.



ET TOUT ÇA C'EST
NOTRE FRIPOUNET
ET TOUT ÇA C'EST
NOTRE MARISSETTE



Nous voici : « Les Castors » de l'institut de sourds-muets de Poitiers (Vienne). Nous avons participé au jeu T. T. N. A mardi-gras, nous avons fait du théâtre. Quelle « chic » équipe nous formons dans les clubs Fripounet et Marisette !



C'est nous « les Marisettes Sauvinoises » ! Ne nous trouves-tu pas audacieuses, Marisette, d'emprunter ton nom ? Au village, nous avons formé des clubs : les Bergeronnettes, les Hirondelles, les Mésanges, les Mouettes, les Rossignols, les Fauvettes, les Rouges-Gorges et les Colombes... Et toute cette volière forme : les Marisettes Sauvinoises !

Marisette a bien ri en lisant votre lettre, mais elle est ravie de vous prêter son nom !



« Amies avec toutes nos sœurs de par le monde. » Nous voici déguisées en jeunes filles russe, africaine, chinoise, espagnole. Avec nous s'était joint un Indien.

Le club Marisette, Mormant (Rhône).

Indiscrétion au club d'Aigurande-sur-Bouzanne (Indre) : Fripounet vient d'apprendre que l'on s'amuse fort bien au local : Bravo ! Chacun y apporte des jeux : billard, tour du monde, petits chevaux, jeux de l'oie, jeu de dame, monopoly... Voilà de quoi passer fort agréablement les après-midi de pluie !



Connaissez-vous « les petits pâtres du Béarn » ? Non ? C'est un très sympathique club Fripounet et Marisette d'Igon (Basses-Pyrénées). « Amis avec tous, lecteurs assidus de leur journal, ils saluent tous les clubs de France. »

LE GUIDE NOIR

PAR
HERBONÉ

RESUME. — Le manche brisé d'un piolet a été retrouvé par Eripounet dans la montagne. Un testament y est gravé au profit d'un guide. Est-ce le Rouquet ? Marisette, seule, découvre le piolet, mais...



JACQUELINE ET JEAN-LOU



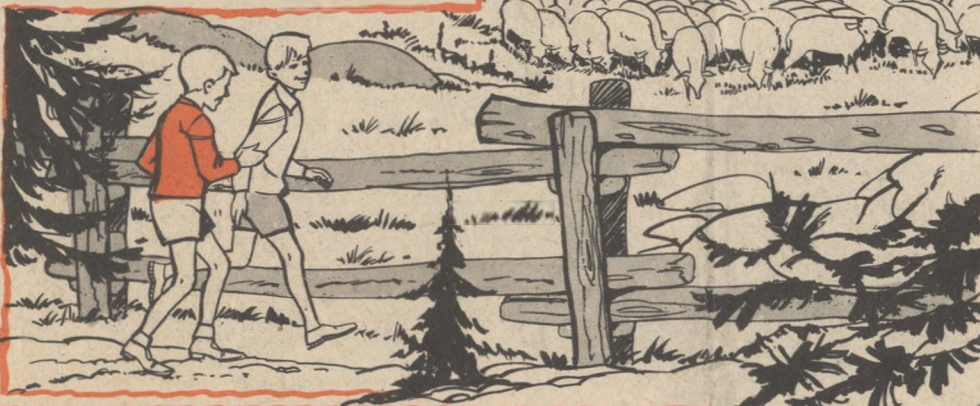
en vacances!

COMMENT! Jacqueline et Jean-Lou, partent en vacances? Qu'allons-nous devenir, nous les membres des clubs?

Plus de parrain... plus de marraine, qui nous aident et nous conseillent lorsque nous écrivons...

Plus de « page des clubs » peut-être...

Mais non... Vous n'y êtes pas du tout! Même en vacances, nous répondons à vos lettres, nous écrivons des « pages des clubs », nous vous aidons, etc. Mais, croyez-le bien, nous aussi avons besoin de vacances! Et nous avons une envie folle de vous parler de nos beaux pays nats!



AU PAYS DE JACQUELINE

Il y a beaucoup de verdure... des arbres (avec de succulentes mirabelles)..., des sapins..., des lacs célèbres, de vieilles montagnes que l'on nomme familièrement « ballons ».

Au pays de Jacqueline est née une héroïne qui est aussi une Sainte! Elle a sauvé la France. Point n'est besoin de vous dire son nom.

Avez-vous trouvé? Bravo!

AU PAYS DE JEAN-LOU

Les maisons sont claires, les jardins fleuris... On offre à l'ami voyageur un verre d'armagnac, « spécialité » du pays. Ce qui est le plus beau? Toute la nature, bien sûr, mais aussi le beau soleil du pays! Sans oublier l'accent coloré de chaque habitant!

— Hum! Oui, je vois que cela se trouve très près « des douze heures ».

— Sans blague! Vous avez trouvé? Je ne vous croyais pas si pers-pi-ca-ce!

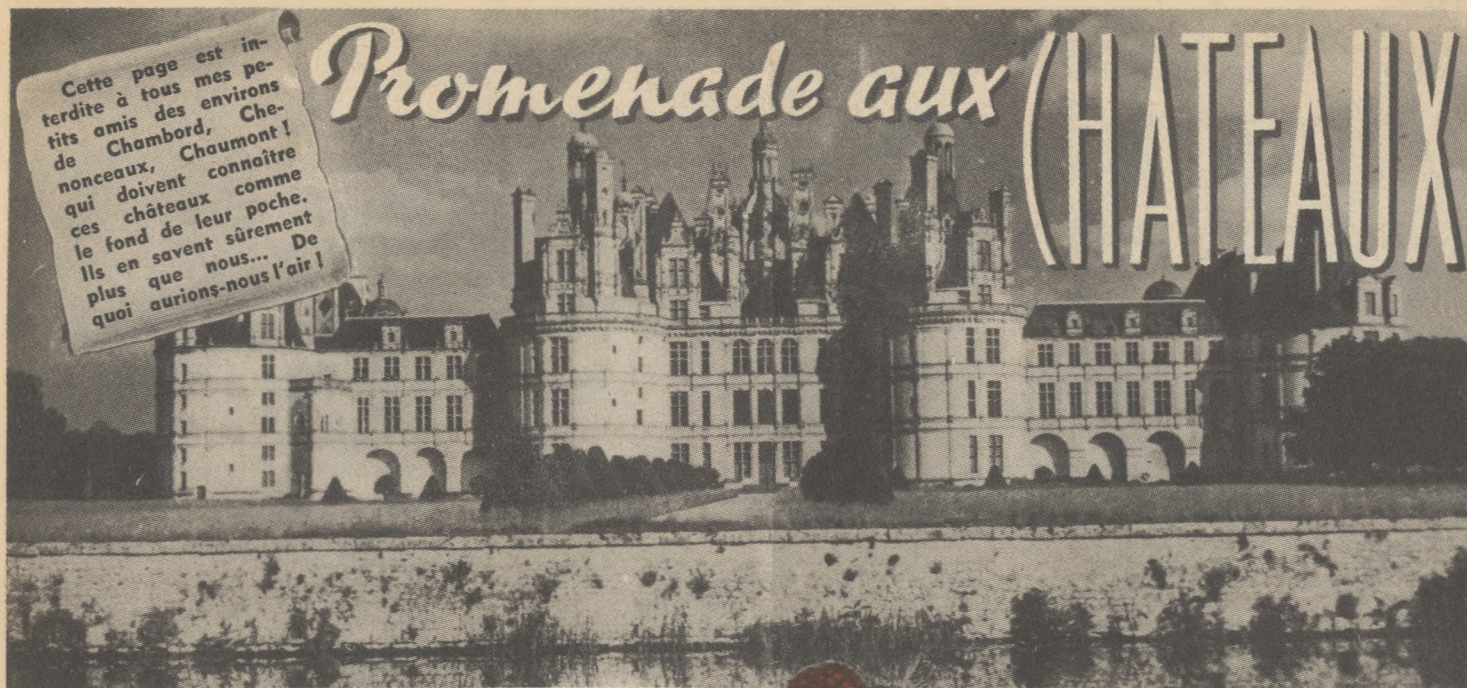
— Oh!

Vous savez maintenant où nous serons cet été à la période des foins et des moissons...

Et vous, dans quel pays passerez-vous vos vacances? Vos nouvelles nous rempliront de joie. Nous gardons la même adresse.

JACQUELINE ET JEAN-LOU.





PHOTOS BERN

Chambord est une des merveilles de la Renaissance. 1800 ouvriers y travaillèrent pendant quinze ans. Cette œuvre ne peut être comparée qu'au château de Versailles !



PHOTO G. O. S.

CHAMBORD

UN nom de château immense, grandiose. Devant, coule le Cosson. François I^{er} voulait détourner la Loire, mais le projet a paru impossible et le château de Chambord doit se baigner dans cette simple rivière ! Ne t'arrête pas à ce détail... Admire la construction imposante, la grande lanterne au centre et les deux donjons. Entre dans la salle de garde du château. Un escalier curieux (quand tu descends, tu ne rencontres pas ceux qui montent et pourtant tu les vois !...) te conduit à une cité bien agréable : les toits du château.

La cour de François I^{er} y passait de bons moments en regardant les départs pour la chasse, les parades militaires, les tournois, les fêtes. La beauté des chapiteaux, des clochetons que les artistes ont finement sculptés constituaient un cadre merveilleux pour les divertissements de la cour.

CHENONCEAUX

Chenonceaux a une histoire et cet ensemble plein de charme est en premier lieu l'œuvre d'une femme. Au début du XVI^e siècle, Catherine Briçonnet, femme du grand financier Bohier, fut l'âme de cette construction. Une autre femme, Diane de Poitiers, fera construire le pont qui enjambe le Cher... mais celui-ci ne suffira pas à Catherine de Médicis qui, elle, ajoutera sur le pont une galerie à deux étages. D'Italie, elle fera venir un riche mobilier. C'est la brillante époque où feux d'artifice, combats navals sur le Cher marquent les réjouissances.

CHAUMONT

Un pont-levis, quatre grosses tours, un chemin de ronde (c'est là que les gardes surveillaient le château) tel apparaît de loin le château de Chaumont. Cette rudesse disparaît lorsque tu approches. Des fenêtres ornées, des sculptures, des frises apportent leur élégance à ces bâtiments. Tu rechercheras sur les frises l'emblème de Diane de Poitiers : un cor ou un carquois, attributs de Diane chasserresse, l'emblème de Chaumont, une montagne qui brûle, « chaud-mont ».

A tous les petits curieux du Val de Loire qui auront lu, malgré l'interdiction, cette page, Syll donne pour pénitence de visiter les châteaux... mais, foi de Syll, la pénitence sera douce, car passionnants sont les châteaux !

STYLL.



Cette cour intérieure du château de Chaumont contraste avec l'aspect extérieur du château qui revêt, de loin, une allure de forteresse féodale. Mais ne t'y laisse pas prendre, car lui aussi a subi l'influence de la Renaissance.



Le saladier d'Argent



BELLE ÉPREUVE EN PERSPECTIVE

TEXTE DE R.D. ILLUSTR. DE MOUMINOUX.

JACKY, LE PETIT BARREUR, 14 ANS ...



HÉLAS ! UNE "COULISSE" SE COÏNCE. LE CAPITAINE MANIASSE TOMBE À LA RENVERSE ET SA RAME FAIT FREIN DANS L'EAU.



BIENTÔT LA FOULE RAÏLE LES TRICO-TRICOLORES

LES FRANÇAIS SONT COULÉS ! ON NE RATTRAPE PAS 60m EN SEPT MINUTES DE COURSE ...



LE JOUR DES RÉGATES, LA FOULE ARRIVE, FÉBRILE ...

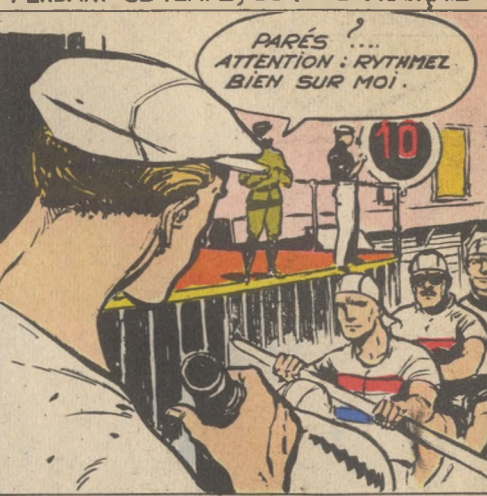
OH ! VOUS SAVEZ, POUR BATTRE CAMBRIDGE ...

MOI, JE DONNE CAMBRIDGE GAGNANT.

LES FRANÇAIS SONT TOUT DE MÊME DES GAILLARDS



PENDANT CE TEMPS, L'ÉQUIPE FRANÇAISE



LA COURSE COMMENCÉE ...



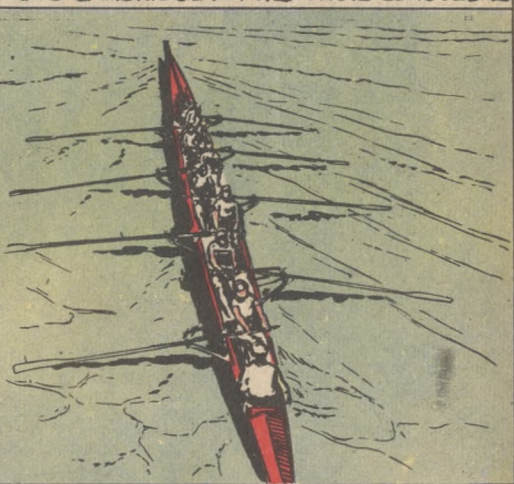
CAMBRIDGE PREND DE L'AVANCE ...



JACKY A VU. TOUT EN CONTINUANT DE CRIER LA CADENCE, IL SE PRÉCIPITE ET RELEVÉ L'AVIRON.



MAIS CAMBRIDGE A PRIS TROIS LONGUEURS



MAIS QUELQUES SECONDES PLUS TARD ...

MAIS ? ... ON DIRAIT QU'ILS REPRENNENT ... ? QUI, QUI ... VOYEZ COMME ILS FILENT



GRÂCE À JACKY, L'ÉQUIPE FRANÇAISE GARDE SA CADENCE NORMALE. PENDANT CE TEMPS LA, LE CHEF DE NAGE A REPRIS SA PLACE. BIENTÔT ...



LES CHRONOMÉTREURS PÂLISSENT DE STUPEFACTION ...



BIENTÔT ...



FANTASTIQUE !... ILS ONT REJOINT CAMBRIDGE !...

ILS LES DÉPASSENT !...



LES SUPPORTERS SE DÉCHAÎNENT ...

HURRAH ! LES TRICOLORES.

CAMBRIDGE ! CAMBRIDGE ! ALLEZ-Y !



EN SIX MINUTES

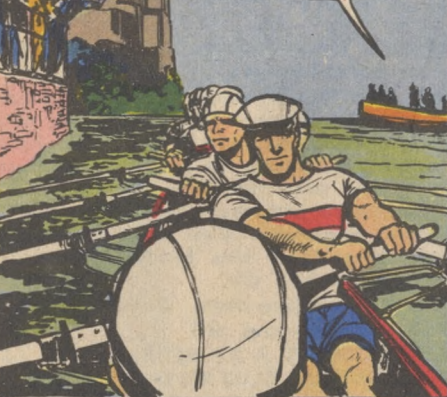


HURRAH !

ENFIN

BRAVO !..

FORMIDABLE ! SENSATIONNEL !.. IMPENSABLE !



PREMIER, LE "HUIT" DE L'ARMÉE FRANÇAISE ... DEUXIÈME : CAMBRIDGE À UNE LONGUEUR 1/8. L'ARMÉE FRANÇAISE EST QUALIFIÉE POUR DISPUTER DEMAIN LE "SALADIER D'ARGENT" ...



C'EST GRÂCE À TOI, JACKY.

TU AS UNE ÂME DE CHEF, JACKY. TU IRAS LOIN !

IL M'A SEMBLÉ QU'ON POUVAIT, ALORS ... J'AI RISQUÉ ...



EN TOUT CAS, DEMAIN, ON GAGNE LE "SALADIER D'ARGENT" HEIN, LES GARS ?

LE LENDEMAIN, EN EFFET ...



ILS ONT BATTU LES SUÉDOIS.

ILS ONT LE DIABLE AU CORPS, CES FRANÇAIS !



LE "HUIT" FRANÇAIS GAGNE LA GRANDE ÉPREUVE. SIMPLEMENT PARCE QU'UN GARS DE 14 ANS A REFUSÉ DE CAPITULER.



Est-ce que ça ressemble à TES VACANCES?



QUEL été ! Chez moi, il a tant plu ces jours derniers que nous avons transformé une partie de notre récolte de foin en ensilage. La curiosité avait amené Jean-Marc à m'accompagner. Tu peux te douter que l'emploi du temps des vacances était un sujet plus brûlant que le soleil.

— Que devient Jacques, ton grand copain ?

— Ne m'en parle pas. Il est dans le foin du petit matin à la nuit. Ce qui compte pour lui, c'est le boulot. Il ne reconnaît même pas ses copains. C'est une vraie machine.

— Alain doit avoir des loisirs, lui ?

— Tu veux rire. Il aime surtout en mettre plein les yeux des filles. Il bombe le torse pour conduire le tracteur. S'il pouvait, il coucherait sur le siège !

— Et Gérard ?

— L'oiseau rare ? Sa mère m'a dit hier que si j'avais du temps à perdre pour le trouver, il fallait que j'examine tous les arbres pour savoir dans lequel il bouquine. Sitôt après les repas, il s'éclipse. Pffft !

Il y a bien Etienne, mais dès que son cousin de Paris est là, les autres n'existent plus. Ils font du vélo ensemble. Quand il pleut, le cousin joue de la mandoline !

— Et pendant ce temps-là, que fais-tu, toi ?

— Je m'ennuie. Qu'est-ce que tu veux que je fasse ?

— Tu veux savoir ce que je pense de cela ? Dans quelques jours, le foin terminé, vous allez tuer le temps et ne plus savoir quoi faire... Belles vacances ! Les mères de famille triment du matin jusqu'au soir tandis que ces messieurs jouent aux pachas sous prétexte que c'est déshonorant d'éplucher les légumes ou de nettoyer la chambre. Laisse-moi rire ! Oublierais-tu qu'à la kermesse nous cherchons des concurrents pour le Radio-Crochet ? Salut, Jean-Marc. Il est temps que je parte. Viens me revoir dans quelques jours.

A QUI RESSEMBLES-TU ? A Jacques, à Alain, à Gérard, à Etienne ou à Jean-Marc ?

Quand tu as un moment de libre, es-tu capable de faire quelque chose de tes dix doigts ?

— Ah ! Ah ! rendez-moi ma Guadeloupe et ma sa-va-ne...

— Stop, erreur !... et ma sa-va-a-ne !

Huit jours ont passé et le foin est rentré. Jean-Marc a fait des démarches laborieuses. Dominique a tout de suite dit oui. Bien entendu, Etienne n'allait pas dire non. Il a prêté le grand chêne et Gérard a consenti à changer de perchoir. Alain est parti pour quinze jours chez son oncle, mais Jacques est là avec son harmonica. Le sixième personnage présent, un invité, fait simplement quelques remarques. C'est moi. Comme le chêne est solide, bien charpenté et bien feuillu, les curieux peuvent tout entendre mais ne rien voir.

— Les gars, j'ai apporté quelque chose. Devinez quoi !

— L'affiche ? Montre, montre-nous ça !

— Voyez : « **RADIO-CROCHET A 21 HEURES, AVEC LA PARTICIPATION DU MANDOLIN' CLUB DU GROS CHENE** ».

— Il faut qu'on l'aie ce premier prix ! Quand Dominique sera reparti à Paris, nous achèterons notre mandoline et nous ferons un orchestre. Qu'est-ce vous dites de cela ?

Voilà des vacances qui s'annoncent bien agréables, pas vrai ?



Et toi,

Est-ce que tu ne serais pas capable d'organiser quelque chose avec tes copains pendant les vacances ?

Avez-vous fait des projets ensemble ?

Que vas-tu faire pendant tes vacances ?

Un papier, un crayon, quelques lignes et une enveloppe à mon adresse, ça n'est pas plus difficile que cela.

Et nous passerons de bonnes vacances ensemble !

VIK.

FRIPOUNET ET MARISSETTE
31, rue de Fleurus, Paris, VI.



Une galerie d'amis se présente à toi :

Fripounet et Marisette

leurs grands frères et sœurs :

RALLYE JEUNESSE

Promesses

Jeunes Forces Rurales.

Sans oublier le plus petit : Perlin et Pinpin !

De 8 à 14 ans, tu es l'ami de Fripounet, Marisette et ZEPHYR.

A 14 ans, tu deviens l'ami de RALLYE JEUNESSE.

Le connais-tu ?

RALLYE JEUNESSE a 68 pages, de belles couleurs...

Il rend visite une fois par mois à ses amis.

Son adresse habituelle (où tu peux lui écrire) :

RALLYE JEUNESSE

17, rue Jean-Goujon, Paris, VIII^e.

En juillet, il apporte des nouvelles du Tour de France ;

Une histoire en bandes de 6 pages ;

La vie d'un grand trompettiste : Louis Armstrong ;

Le récit d'un film : les Motards ;

Des histoires qui emballent des gars et des filles de 14 à 17 ans.

RALLYE JEUNESSE

100 francs le numéro ; 1 100 francs l'abonnement d'un an.



OU POUSSE CET ANIMAL ?

VOICI le spectacle que nous offre l'entrée du nouveau jardin public de Saint-Omer.

Est-ce un nouveau modèle de pylône E. D. F. ?

T O U R A T O U R

Point du tout. Cette œuvre d'art abstrait représente... le cou d'une girafe ! Voilà qui va faire pâlir d'envie les grandes dames du Zoo de Vincennes ou d'ailleurs ! Une girafe grand format ne dépasse pas six mètres, que je sache !

L'artiste s'en est tenu là. La girafe ne présentera que son cou au public audomarois. Quel dommage de s'arrêter en si bon chemin, n'est-ce pas ?

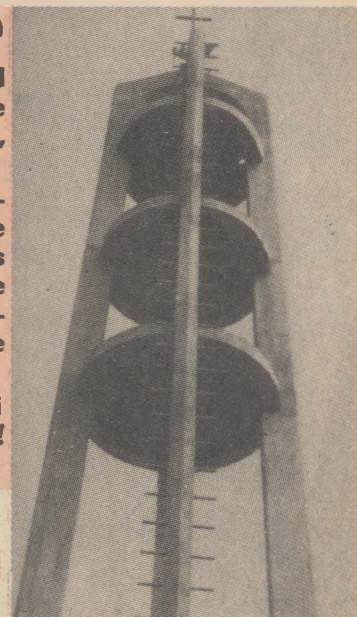
QU'EST-CE QUE C'EST ?

J'IMAGINAIS d'abord une forme nouvelle de tremplin de piscine. Non, ce n'était pas cela.

Ce campanile est le clocher de la nouvelle église de Ronchin-lès-Lille. Les paliers de cette curieuse tour sont des cloches électroniques de la nouvelle église.

Gens du Nord, voilà qui vaut une visite à Ronchin !

VIK.



R U O T A R U O T

LES VACANCES, VUES PAR ZÉPHYR...

HOU!... Ça y est... je tombe! N... N... Non! pas encore... Votre ami Zéphyr... toujours là pour vous servir!...

— Ce que je cherche? Mais... j'essaie tout simplement de voir si les gars et les filles de tous les villages sont des « actifs » ou des « endormis » en ce début de vacances... j'ai emporté mes lunettes d'approche... et à vous, lecteurs de Fripounet et Marisette, qui êtes mes amis, je vais confier mes découvertes de premier détective!...

ZÉPHYR

Foi de Zéphyr... en voilà qui sont décidés... Mais j'espère qu'ils auront la bonne idée de sortir un peu dans les prés et les bois!

Un hangar inoccupé: voilà un bon terrain de jeux pour les jours de pluie.

TERRAIN DE JEUX DE MONTDIDIER

Eh bien! Moi qui croyais que pareille aventure n'arrivait qu'à moi! Il va falloir que je leur prête mon manuel de Parfaite organisation!

OHÉ! Venez tous construire notre pavillon d'été dans le pré...

Que c'est drôle de jouer au golf miniature! Mais il aurait peut-être fallu finir de le peindre avant de commencer à jouer...

Ah! les belles parties de balançoires! Mais, heureusement que le parrain du club a donné un coup de pouce aux menuisiers amateurs.

Moi, je leur donnerai de l'ombre.

Qu'est-ce que c'est...? Même la taupe s'en mêle, pour que les vacances soient réussies...

Je donnerais bien ma faupinière aux filles et gars du hameau pour qu'ils installent ici leur terrain de jeux...

Un bateau, deux bateaux, trois bateaux... Tiens, mais ça ferait un concours amusant. Il faudrait en parler aux autres...

Que d'amis dans les prés, les champs, les ruisseaux pour passer de belles vacances!

Foi de Zéphyr, il vaut mieux tomber dans l'eau froide que se casser une jambe!

POUR VOS TERRAINS DE JEUX :

"Fripounet et Marisette" présenteront pendant ces vacances :



Et n'oubliez pas, avant de vous installer, de demander la permission au propriétaire du terrain.

Son petit serin...



QUE se passe-t-il au tournant du chemin, devant la maison ? Que peut bien signifier tout ce monde qui court ? Maman aussi vient de passer... si vite qu'elle n'a pas vu Bernadette, sa grande fille. A vrai dire, si Bernadette est là, c'est qu'elle ne veut pas être vue. Comme son visage est rouge, ses cheveux en désordre ! En effet, la fillette a pleuré, ragé, trépillé. Ne pouvant s'en prendre à personne, maintenant que sa petite sœur est partie, elle s'est griffée, tordu les poignets, arraché les cheveux. C'est affreux, n'est-ce pas, d'avoir perdu son oiseau ! Bernadette a trouvé ce matin, mort dans sa cage, son petit serin chéri. Pour savoir combien il est cruel de perdre son oiseau, il faut l'avoir éprouvé soi-même. Personne dans la maison n'a jamais eu d'oiseau mort ! Personne ne comprend son chagrin ! Personne... pas même maman. N'a-t-elle pas dit à sa fille, secouée de sanglots :

— Bernadette, il faut te consoler, les bêtes ne sont pas éternelles ! Tiens, au lieu de pleurer, tu ferais mieux d'aller garder ton petit frère... Ça te changera les idées.

Boudeuse, Bernadette est sortie. Le petit frère ? Ah ! oui, il n'a qu'à s'occuper lui-même, tout seul ! Un petit frère, ça tombe, ça crie... Tandis qu'un petit serin ! Et la fillette est allée sangloter dans le paillier pour se cacher de ceux qui ne comprennent rien. Le temps a passé... Un peu calmée, la fillette réfléchit : « Comment se

fait-il que personne ne revienne ? Si j'allais voir ?

... Après s'être essuyé ses yeux, Bernadette arrive près de l'attroupement. Oh ! sur un manteau, une petite fille est étendue, blême, ruisselante. C'est sa sœur Paulette. Pauvre petite Paulette ! Tandis qu'on lui fait faire des mouvements respiratoires, Bernadette re-

constitue l'accident. Paulette a dû courir sur la passerelle moussue qui mène à la station du car. La pluie avait rendu les planches glissantes et elle a glissé dans l'eau.

— Mon Dieu, regrette Bernadette, c'est ma faute ! Tout cela est de ma faute.

La scène si pénible de ce matin lui revient à la mémoire. Quand elle avait trouvé sa bestiole sans vie, elle avait demandé brusquement à Paulette :

— C'est toi qui as tué Jaunet ?

Interdite d'abord, l'enfant avait ensuite rougi sous l'algare.

— Oh ! Bernadette, tu sais j'aime tant Jaunet, je t'aide à le soigner. Et tu sais, ce matin, je suis allée chercher exprès des herbes pour le régaler...

Bernadette s'était penchée. Elle avait pris dans la cage une pincée d'herbe.

— Du mouron rouge. C'est du mouron rouge. Malheureuse ! Tu as empoisonné mon oiseau chéri ! Va-t-en, que je ne te voie plus !

Et elle avait crié encore beaucoup d'autres choses. Paulette avait dû partir sans écouter tout. Confusément, Bernadette la revoit devant la porte :

— Ne te fâche pas, Bernadette. Je t'achèterai un autre serin avec mes sous !

Elle avait dû courir pour prendre le car qui passerait dans quelques minutes. Pour ne pas le manquer, elle avait pris la traverse, puis la passerelle. Oh ! c'était affreux ! Affolée, Paulette n'avait rien dit à sa mère. Ça l'aurait retardée d'aller trouver sa maman au fond du jardin ; et ne savait-elle pas que celle-ci lui aurait refusé la permission d'aller en ville ? Alors elle

s'était sauvée. Comme ça, toute seule, risquant sa vie pour consoler sa sœur de la mort de son oiseau. Oh ! désormais, toujours quand la colère monterait, Bernadette se rappellerait le pauvre visage sans vie.



La vie reviendra-t-elle sur la petite figure décolorée ? Bernadette n'y tient plus ; elle se jette dans les bras de sa mère :

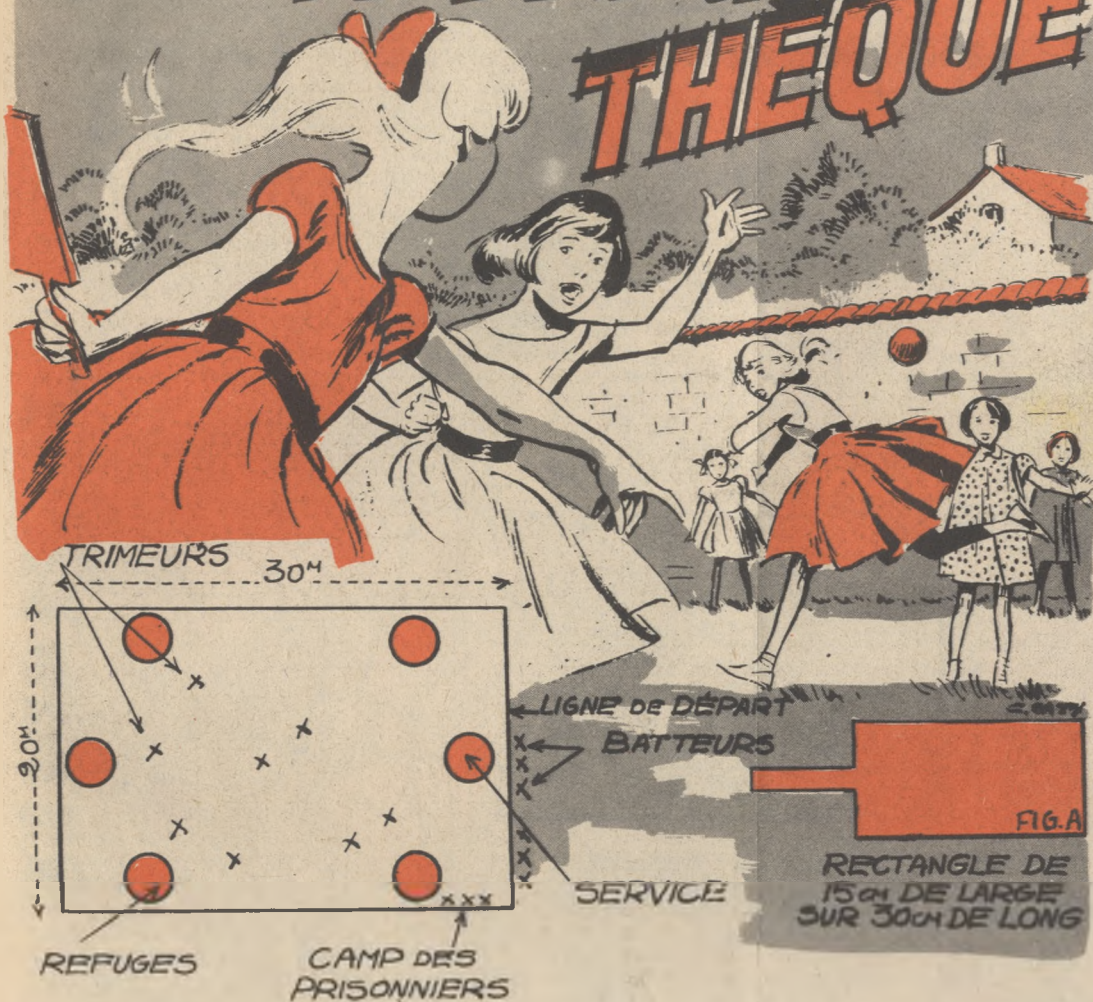
— Maman, la petite sœur n'est pas morte, dis ?

Au même instant, comme pour répondre à l'inquiétude de sa sœur, Paulette ouvrait les yeux.

Viva.



Le Jeu de THÈQUE



QUELLE chance d'être en vacances et d'avoir devant soi tout un grand après-midi pour s'amuser ! Cependant, la joyeuse bande de X... est perplexe. Tous les jours, c'est la balle au camp, ballon prisonnier, balle au chasseur, re-ballon prisonnier, etc... ça manque de variété, il faut du nouveau. Mais que faire ?

L'année dernière, au camp de vacances, Claire a appris un jeu très intéressant : le jeu de Thèque. Elle le propose à ses amies : « Il faut être au moins deux équipes de 8. Allons chercher Odile, Claudine, Noëlle, Andrée qui sont restées chez elles. En même temps, je prendrai mon carnet de jeu et en route ! »

Quelques instants plus tard, nous retrouvons nos amies sur le terrain de jeu qu'elles sont en train d'aménager.

— Qui est-ce qui veut bien lire ?

Odile prend le carnet et donne les explications à haute voix :

NOMBRE DE JOEUSES : 2 équipes d'au moins 8 joueuses chacune.

MATERIEL : 1 balle de tennis ou une balle mousse assez dure ; 1 Thèque (battoir de laveurs (fig. A).

TERRAIN : Longueur : minimum 30 mètres ; largeur : minimum 20 mètres ; sur le terrain, placer 5 refuges.

REGLE : Le « service » (un joueur pris parmi les « trimeurs »), distant de 3 mètres ou plus de la ligne de départ, lance la balle au premier « batteur » qui, avec la Thèque, doit la renvoyer le plus loin possible sur le terrain.

Le batteur jette la Thèque à terre et court autour du terrain en passant par les refuges.

Pendant ce temps, les « trimeurs » courent après la balle et essaient de la renvoyer au

« service » qui crie STOP dès qu'il l'a en main. Lorsque le service crie STOP, le batteur doit s'arrêter de courir. S'il a pu s'arrêter dans un refuge, il attend qu'un nouveau batteur parte pour continuer sa course autour du terrain (dans chaque refuge, il ne peut y avoir plus de 2 batteurs. Si un troisième arrive, les deux autres doivent partir, sinon ils sont prisonniers automatiquement). S'il est pris entre deux refuges, il est prisonnier (voir sa place sur le dessin) et doit attendre qu'un batteur vienne le délivrer en lui touchant la main avant de rentrer lui-même dans le camp des batteurs (on ne délivre qu'un prisonnier à la fois, c'est plus amusant).

Les « trimeurs » n'ont pas le droit de courir avec la balle ; ils doivent se la passer et lorsque l'un d'eux le peut, il l'envoie au « service » qui crie STOP lorsqu'il a la balle en main.

Pour être intéressant, ce jeu doit être minuté (un quart d'heure pour chaque partie ; d'ailleurs, si les joueurs sont très forts, ou au-dessus de 8 par équipe).

Si, au bout du temps donné, il n'y a plus de batteurs (parce qu'ils sont prisonniers ou en route dans les refuges, ce sont les « trimeurs » qui ont gagné).

Si, au bout du temps donné, il y a encore au moins 1 batteur sur la ligne de départ, ce sont les batteurs qui ont gagné la partie.

A chaque partie on change de camp.

Claire lance la balle à Noëlle qui la rattrape avec la Thèque et, ainsi engagée, la partie s'annonce pleine d'entrain ! Au bout d'un certain temps, la joyeuse bande est passionnée par le jeu ! Seulement on se fatigue vite. Qui lance un petit jeu calme pour reposer tout le monde ?

CECILE.

La photo est un jeu passionnant et facile

avec **ULTRA-FEX** 6x9

Rien n'est plus simple, rien n'est plus facile, que de réussir une photo avec ULTRA-FEX, l'appareil toujours prêt

ULTRA-FEX obéit "au doigt et à l'œil"

ULTRA-FEX SYNCHRONISÉ 2.975 F

FLASH FEX à condensateur 1.950 F

EN VENTE CHEZ LES NEGOCIANTS PHOTO

avec **Bon de garantie**

Demandez notice IV 82 et appareil miniature gratuits

INDO 12, PL. GAILLETON - LYON

La vache qui rit

vous invite à suivre les passionnantes Aventures de



CRIC et CRAC à travers les siècles

la nouvelle émission radiophonique

d'Alain SAINT-OGAN

et René BLANCKEMAN

que vous écouterez

chaque semaine à

RADIO LUXEMBOURG

le jeudi à 16 h. 20

RADIO MONTE-CARLO

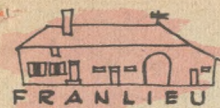
le jeudi à 14 h. 30

RADIO ANDORRE

le jeudi à 20 h.



et distrayez-vous avec les JEUX de LA VACHE QUI RIT ! Chaque boîte de VACHE QUI RIT contient un **BON** pour 1 Point et avec 10 Points, vous pouvez recevoir gratuitement un **JEU** très amusant.



Eh, bien, Catherine? Christiane? Hélène?... la vaisselle? Ensuite, vous irez au pain au bourg.

Chez les Souris, les vacances débutent mal : seules filles au hameau de Franlieu, elles s'ennuient. Aider maman, c'est bel et bon, on le fait souvent de bon cœur ; mais on aimerait jouer aussi, et profiter des vacances pour découvrir des choses, rire, jouer, se promener avec d'autres...

tu parles de vacances, toi!...

Pfff... pour ce qu'on fait d'autre....

Vous allez au bourg?

Ben... on se ballade...

Maman a dit qu'on irait aux myrtilles pour les vendre mais elles ne sont pas mûres

ce n'est pas drôle... A Courcelles, on n'est que nous trois pour jouer.



c'est comme nous à Franlieu... A trois, on ne peut rien faire..

LES INDECHANTOVENT



Venez voir! On organise un terrain de jeux pour nous tous!... ça sera formidable! Arrivez!!

Venez avec nous!

Oui... mais c'est loin!

Alors, organisez une bande des écarts!

Oui, mais... on est tout seul...

Vous avez de la chance, vous, au bourg : vous êtes une bande..

on est six...

on est trois...

on est tout seul!...

Tous les six, au bourg, ont rencontré Claire et Pois-Tout-Rond qui leur racontent de beaux projets : ils vont organiser un terrain avec des jeux de toutes sortes, et ils s'y retrouveront à tous leurs temps libres... D'avance, ils pétillent de joie !... Et cela fait bien envie aux autres... Mais dans les « écarts », c'est plus difficile...

Oui, mais... qu'est-ce qu'on fera ?

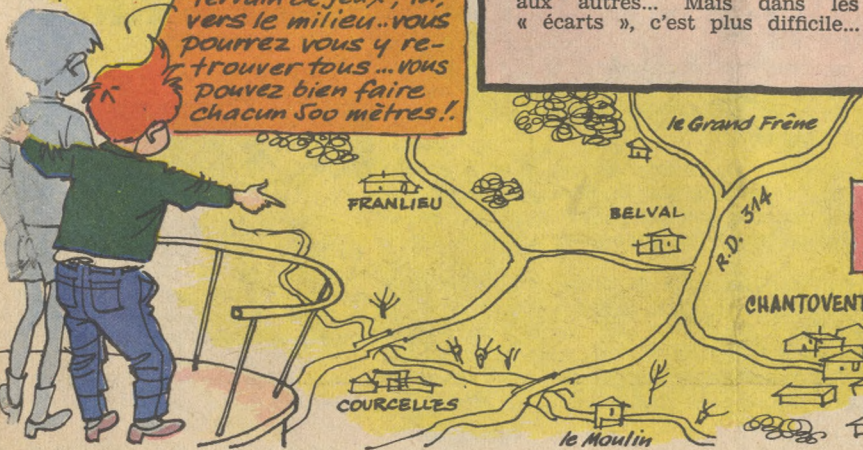
Et nous! on est là pour vous aider!

Eh, bien, organisez tous ensemble un terrain de jeux, là, vers le milieu... vous pourrez vous y retrouver tous... vous pouvez bien faire chacun 500 mètres!

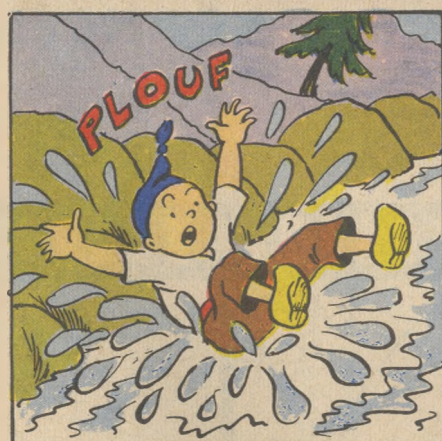
Moi, j'en suis! vous allez voir ça!

Les voyez-vous, là-haut, regarder, réfléchir, discuter?... Les vacances sont les vacances : il s'agit de savoir en profiter. Au lieu de s'ennuyer, pourquoi ne pas s'organiser, se rassembler, vivre ensemble de belles heures passionnantes?... A Chantovent, ça démarre en flèche... Et les écarts, regonflés par Claire et Pois-Tout-Rond, parlent d'en faire autant... J'ai l'impression qu'on va y voir du nouveau... et qu'on ne s'ennuiera plus !...

R. D.



Sylvain, Sylvette et leurs aventures

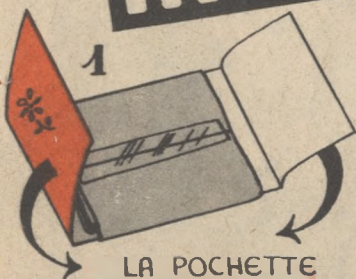


A SUIVRE...

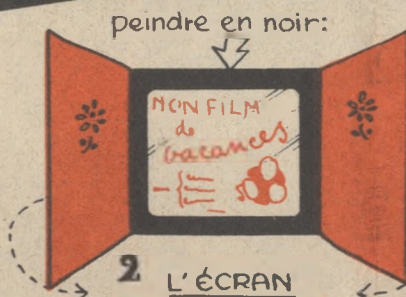
première image à découper -

MON FILM de vacances

avec: { Claude
Claudie
Claudette...
... et leurs amis.

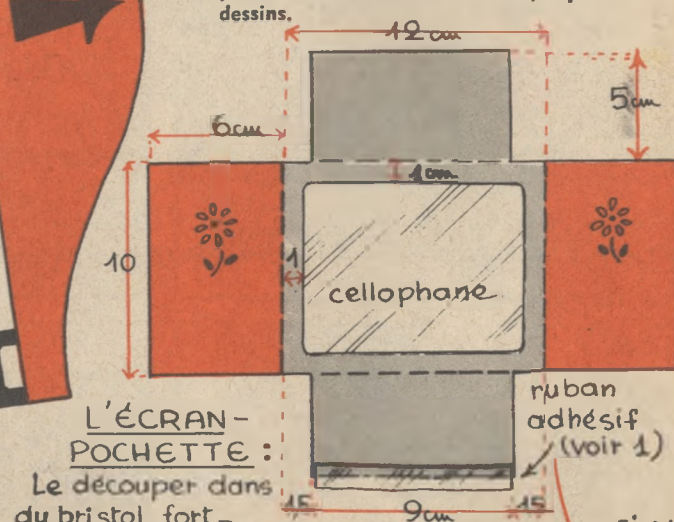


LA POCHETTE



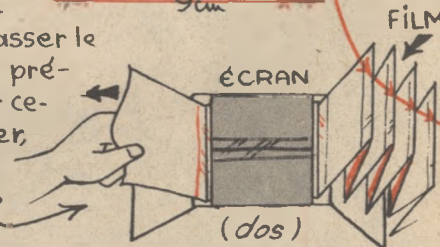
peindre en noir:

L'ÉCRAN



Le découper dans du bristol fort -

Il sert à ramasser le "film" (1) et à le présenter (2). Pour cela, on fait glisser, une à une, les images réunies en accordéon.



LES IMAGES DE TON FILM DE VACANCES

Colorie de ton mieux ces deux images. Elles sont en couleur en page 18. Choisis celle que tu mettras dans ton film de vacances. Découpe l'image et colle-la sur du papier à dessin, ou si tu ne veux pas découper ton journal, reproduis-la.

Tu relieras tes images entr'elles, au fur et à mesure, par du ruban adhésif, de façon à former un accordéon.



Pour chasser l'ennui, ballons, terrains de jeux ou... bonnet de nuit ?

Le Vote de Jessie

LES JEUNES AUSSI EN DISCUTENT ÂPREMENT
DANS UNE ÉCOLE DE VAN BUREN...

LES NOIRS NE SONT PAS
À LEUR PLACE, DANS NOS
ÉCOLES!

JESSIE-ANGELINE EVANS N'A QUE
QUINZE ANS, MAIS LE CŒUR LARGE
ET LA TÊTE FROIDE... ET PUIS
N'A-T-ELLE PAS CONFIANCE DANS
L'ESPRIT DE JUSTICE DE SES
CAMARADES DE CLASSE?

TOUTE L'AMÉRIQUE EN DISCUTE!
EST-IL HONNÊTE ET
JUSTE DE TRAITER LES
"NOIRS" EN RACE INFÉRIEURE,
DE LEUR INTERDIRE LES RES-
TAURANTS, LES AUTOBUS ET
LES ÉCOLES DES BLANCS?

MAIS LES
ÉTATS DU
SUD S'Y
REFUSENT!

MON PÈRE L'A BIEN
DIT! D'AILLEURS LA
COUR SUPRÊME A DÉ-
CIDÉ DE METTRE FIN
À LA SÉGRÉGATION (1)

ET POURQUOI? ILS
ONT UNE INTELLIGENCE COMME NOUS. ET
ILS SONT NOS FRÈRES DEVANT DIEU!

(1) SÉPARATION ENTRE NOIRS ET BLANCS

TEXTE DE R.D. - ILLUSTR. DE Y. MARIÉ

JESSIE-ANGELINE A IMMÉDIATEMENT
ORGANISÉ UN RÉFÉRENDUM DANS
TOUTE L'ÉCOLE... ON VOTE "POUR"
OU "CONTRE" L'INTÉGRATION DES
NOIRS DANS LES ÉCOLES DES BLANCS...

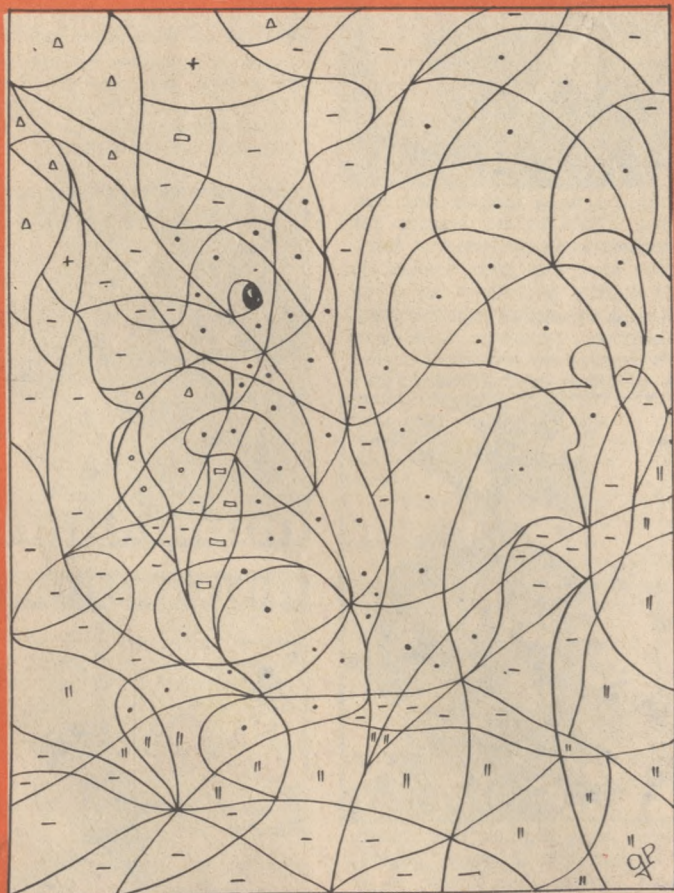
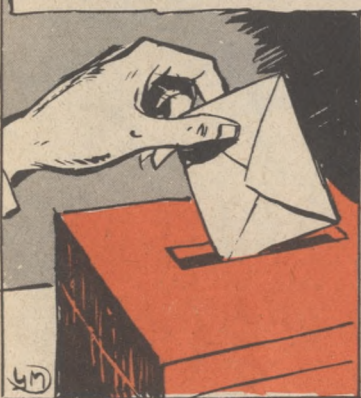
LE DÉPOUILLEMENT SE FAIT AUGCITÔT, DANS
L'ORDRE LE PLUS STRICT... JESSIE A TENU
À EN ASSURER LA SINCÉRITÉ.

Oui... Oui...
Oui...

Non... Oui...
Oui...

ET ELLE EN PROCLAME ELLE-MÊME LE RÉ-
SULTAT. PUIS, ELLE LE COMMENTE, AVEC UN
COURAGE ET UNE DROITURE POUR LAQUEL-
LE NOUS L'INSCRIVONS DE TOUT CŒUR À
NOTRE "TABLEAU D'HONNEUR"!

MAJORITÉ ABSOLUE
POUR L'INTÉGRATION
DES NOIRS. C'EST
JUSTICE QUE CEUX-SI
SOIENT AUTORISÉS
À FRÉQUENTER NOTRE
ÉCOLE.



• BRUN ROUGE • BEIGE + VERT FONCÉ □ JAUNE PÂLE
Δ VERT CLAIR II GRIS - BLEU PÂLE
À VOS CRAYONS DE COULEURS!

Coloriez suivant les indications. Très vite, vous saurez quel est le gentil petit animal ici caché.

Un cadeau surprise

pour toi,
ou pour
ta
maman...

DANS
CHAQUE
ÉTUI
DE
Cato

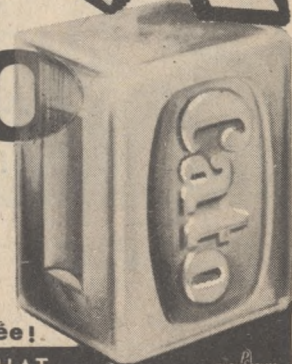
Cato

le nouveau savon
affiné à la glycérine

Pour la toilette,
pour le linge,

Cato c'est la douceur parfumée!

C'EST UN PRODUIT LE CHAT

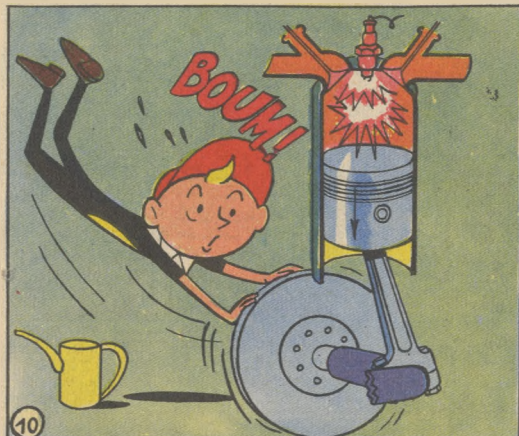


maison

TES COLLECTIONS *Styll*

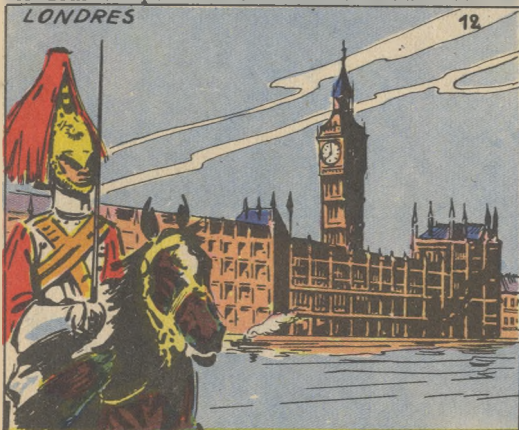


IMAGES A DÉCOUPER



a
u
t
o
m
o
b
i
l
e

Au début du 3^e temps, une étincelle jaillit de la bougie, enflammant le mélange comprimé. La combustion est très rapide, comparable à une explosion, et libère une grande quantité de gaz qui se trouve donc très comprimé. Les deux soupapes étant fermées, ces gaz, appuyant fortement sur le piston, le font descendre : c'est la détente. Ce 3^e temps est le seul temps utile à la marche du moteur.



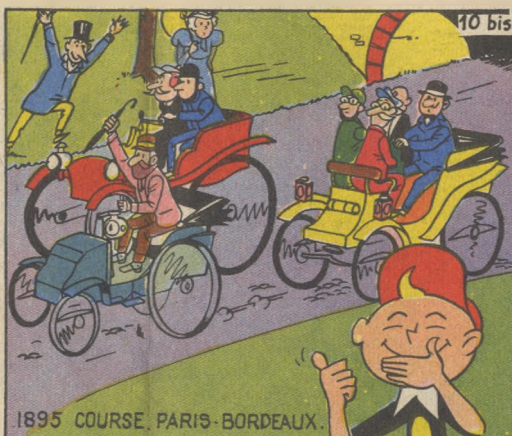
c
a
p
i
t
a
l
e
s

Capitale de la Grande-Bretagne depuis le 1^{er} siècle, LONDRES fut d'abord ravagée par la peste en 1665 et par un incendie en 1666. Son port, construit sur la Tamise, dispute la première place à New York. A l'ouest, les grands quartiers mènent à Buckingham Palace, résidence royale. La tour, le pont sur la Tamise et Westminster (célèbre par son carillon) sont les plus célèbres monuments de Londres. (Europe.)

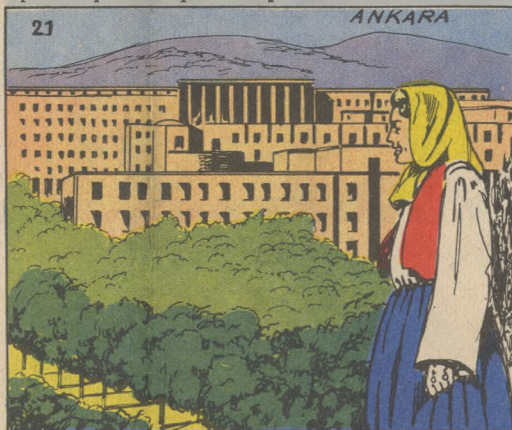


f
l
e
u
r
s

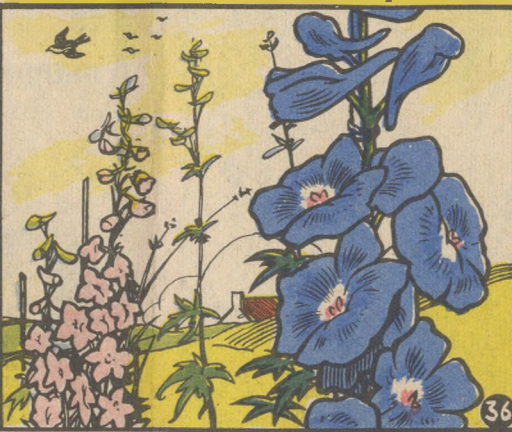
Tout le monde connaît mes sœurs sauvages, qui se plaisent sur le dos de vieilles murailles et qui sont recherchées pour leur odeur suave et pénétrante. Moi, je préfère un coin de jardin, voire un pot sur le rebord d'une fenêtre, où l'on me prodigue des soins jaloux et constants. En Arabie, ma terre natale, on m'appelle gentiment « Keiri », un nom qui caresse l'oreille et qui sent bon le soleil ! (Giroflée.)



En 1895, fut organisée une course Paris-Bordeaux aller-retour, soit 900 kilomètres. Au départ, 19 voitures, dont une électrique, 6 à vapeur et 12 à « pétrole » (premières voitures mues par un moteur « à explosion »). Le vassor, avec une voiture à pétrole, fait le meilleur temps : 24 km 600 à l'heure. Mais, sa voiture n'ayant que deux places et le règlement exigeant quatre passagers, c'est Peugeot qui remporta le premier prix !



Bâtie sur une colline, à la croisée des chemins de caravanes, ANKARA ou Angora fut longtemps une bourgade célèbre pour sa laine et ses étoffes faites avec des poils soyeux de chèvres. Chats et lapins possèdent aussi ce poil qui leur vaut la dénomination d'angora. Constantinople devenue Istanbul céda son titre de capitale à Ankara en 1923. Ankara est devenue une ville moderne de Turquie. (Asie.)



Sans aucun doute, mes feuilles très découpées m'ont valu le nom que je porte. Légère, fragile, j'ai souvent besoin d'un tuteur, et je préfère une exposition abritée, caressée par les rayons du soleil. Qui suis-je ? Oh ! vous connaissez très bien mes longs épis garnis de fleurs blanches, roses, rouges, bleues ou pourpres qui sont recherchées pour composer gerbes et bouquets. (Pied d'alouette.)



Qui sont Claude, Claudie et Claudette ?

Des compagnons de vacances que tu retrouveras chaque semaine dans ton journal.

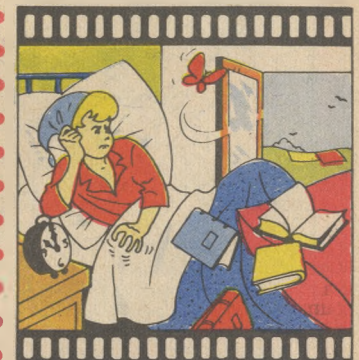
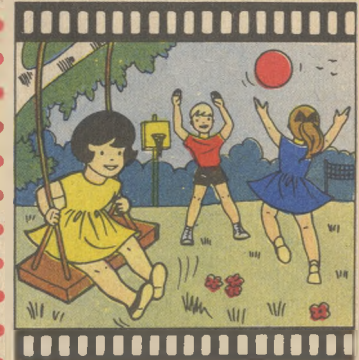
A toi de les colorier en



page 16 comme ils le sont ici.

Avec la couleur tu animeras des scènes de vacances et tu feras « ton film de vacances ».

Avec Claude, Claudie et Claudette, vive les vacances !



Pour chasser l'ennui, avec Claude, Claudie et Claudette, ballons, terrains de jeux ou... bonnet de nuit ?

LE SECRET de la DUNE BLEUE

PAR G. TRAVELIER.

ILLUSTRATIONS DE Fede

RESUME. — Lucette, Yvonne, Jeannette, Pierre et Marc, en vacances à l'Estaminet des Sportifs, sont intrigués par Alfred et Zizi, mystérieux habitants de la Dune Bleue. Au cours d'une exploration nocturne, Lucette est enlevée par Alfred.

Jeannette répondit aussitôt.

— Je ne pouvais pas dormir... Le chien n'arrêtait pas de tirer sur sa chaîne. J'ai compris qu'il se passait quelque chose de bizarre ; je me suis levée et j'ai vu la brume !

— Pourquoi, la brume recouvrait aussi l'auberge ?

— Non, justement ! On voyait très bien la limite, juste en bordure des arbres.

— Et ton pied ?

Jeannette éclata de rire.

— Mais c'est vrai, je n'ai pas pensé jusqu'à maintenant, il faut croire que je suis guérie !

Mais Pierre, Marc et Yvonne avaient un autre sujet de préoccupation plus grave.

— Et Lucette, où a-t-elle bien pu aller ? Pourquoi a-t-elle quitté le camp sans prévenir Yvonne ? demanda Marc.

— Ça, c'est bien d'elle ! Elle ne pouvait pas supporter l'idée que nous partions seuls ! affirma Pierre.

— Je ne vous ai pas dit ! s'exclama tout à coup Yvonne.

Elle leur conta rapidement ce que Lucette lui avait avoué sur son escapade de la nuit précédente.

— Dans ce cas-là, expliqua Pierre, c'est vers le fortin qu'elle est allée !

— Qu'elle a dû vouloir aller ! rectifia Marc. Parce que tu as vu toi-même comme nous nous sommes bel et bien perdus. Elle a dû se perdre, aussi bien, va !

— Alors, elle est dans les dunes. Peut-être que ton chien pourrait la retrouver ? opina Pierre.

— Peut-être..., répondit prudemment Jeannette.

— Allons, partons tout de suite..., dit Yvonne.

— Si cette aventure pouvait la guérir de sa témérité !...

Ils partirent, en suivant le chien. Ils n'espéraient pas trop que la brave bête les conduirait à Lucette. Ils n'avaient aucun objet ayant appartenu à la fillette à lui faire sentir. Mais Yvonne ne cessait de l'encourager de la voix :

— Cherche, mon beau, cherche...

Et le chien tirait avec une évidente bonne volonté sur sa laisse.

— Si tu le détachais ? proposa Pierre. Il irait plus vite. Et sans doute reviendrait-il nous chercher dès qu'il aurait trouvé quelque chose ?

Jeannette hésita, puis finit par accepter.

Le chien, libéré, tourna plusieurs fois autour du groupe et fila au grand trot dans la brume qui l'absorbait.

Son départ accabla les enfants d'une brusque sensation d'isolement.

— Nous avons eu tort, je crois ! estima Marc. Où allons-nous aller maintenant ? Le chien nous aurait guidés !



Des aboiements farouches retentirent...

Maintenant nous allons nous perdre de plus belle !

Jeannette fut de cet avis.

— Je crois que nous devrions surtout rester ici, pour que Tom nous retrouve plus facilement.

— C'est ça, mettons-nous à

Jeannette comme pour se faire plaindre.

— Il a reçu un coup, sinon jamais il n'aurait abandonné la bataille ! estima Jeannette d'une voix indignée. « Ce doit être cet

Tom va-t-il retrouver Lucette ?

l'abri dans un creux de dune et attendons !

Ils s'abritèrent de leur mieux et attendirent. Tout à coup, des aboiements farouches, suivis d'un bruit caractéristique de bataille entre chiens, leur parvint et les firent se dresser d'un bond !

— Tom est en train de se battre avec le roquet d'Alfred, déclara Pierre.

— Ou un chien de douanier ! estima Yvonne qui se souvenait de ce que Lucette lui avait dit sur les rondes.

— Non ! trancha Jeannette. Les chiens douaniers n'aboient pas, ne grognent pas !

— Même si on les attaque ?

— Même si on les attaque, ils sont dressés pour ça !

— Qu'est-ce que nous faisons ?

— On court jusque-là !

Guidés par le bruit rageur des abois et des grognements, ils se précipitèrent ensemble.

Mais un hurlement plus vif retentit et bientôt la bataille cessa. Quelques instants plus tard, Tom était près d'eux. Il gémissait doucement et il se frotta contre les jambes de

Alfred ! Il est venu au secours de son sale chien !

Tom cessa de gémir lorsqu'il se rendit compte que sa jeune maîtresse prenait compassion de lui.

— Tout cela est bel et bon ! déclara Pierre. Mais nous sommes Gros-Jean comme devant ! Tom n'a pas retrouvé Lucette.

Ces paroles semèrent la consternation dans la bande. Au bout d'un instant de réflexion, Yvonne avança timidement :

— Pourtant, je crois tout de même que la bataille que Tom vient de livrer nous donne une indication !

— Une indication ? Laquelle ? demanda Pierre, peu accoutumé à voir la gentille Yvonne participer à la discussion, avec autant d'initiative.

— Je peux me tromper, continua Yvonne, mais il me semble que Tom s'est dirigé vers le fortin puisqu'il a rencontré le roquet. Et s'il a reçu un coup, c'est qu'Alfred n'était pas loin non plus !

— Mais alors..., tu veux dire que Lucette serait au fortin..., avec Alfred ?...

— Prisonnière alors ? intervint Marc.

— Peut-être, en tout cas c'est bien vers le fortin que Tom est allé !

Cette interprétation de la bataille entre les chiens laissa les quatre enfants un peu désorientés. L'idée de Lucette, prisonnière dans le fortin, leur était insupportable, mais ils ne voyaient pas bien comment ils pourraient lui venir en aide, ignorant exactement ce qui se passait.

— Il n'y a qu'une solution, je crois ! C'est trop grave maintenant, nous ne pouvons plus agir seuls ! Il faut avertir M. Martial, lui, il saura ce qu'il faut faire !

— Il faudrait que Jeannette retourne avec Tom. Tout de suite intervint Marc.

— Mais..., vous autres ? Qu'est-ce que vous allez faire ? interrogea Jeannette.

— Nous..., nous sommes à proximité du fortin, nous allons essayer de voir si vraiment Lucette n'est pas par là ! Emmène Yvonne, Jeannette, ça vaut mieux !

— Et les tentes ? demanda la fillette. Qui gardera nos affaires ?

— J'ai l'impression que dans cette brume elles se garderont bien toutes seules !

A regret Yvonne consentit à suivre Jeannette.

Pierre et Marc, restés seuls, se dirigèrent lentement vers le point d'où il leur avait semblé entendre la bataille des chiens un moment plus tôt.

— Le père Martial ne pourra guère être là avant une heure ou deux ! En mettant les choses au mieux !

— Il faut absolument que nous tentions quelque chose avant ce temps-là ! Il aurait peut-être fallu dire à Jeannette de prévenir les gendarmes ou les douaniers !

— Je crois que ce n'est pas la peine. M. Martial y pensera de lui-même.

(A suivre.)



A regret, Yvonne consentit à suivre Jeannette.

La semaine prochaine :
Zizi réapparaît.

